

toxiques provenant des épithéliums dégénérés. Il semble enfin que ce sérum introduise dans l'organisme des albumines saines capables de chasser de leurs combinaisons chlorées des toxalbumines retenues dans les tissus, qui seront alors éliminées par les organes de défense de l'organisme et spécialement par le foie.

Sur la pathogénie et le traitement des séborrhéides

Ces affections comptent parmi celles où les moyens thérapeutiques sont le plus logiquement subordonnés aux indications fournies par la pathogénie.

Leurs éléments essentiels sont les suivants : hypersécrétion grasseuse, pullulation dans les corps gras, stagnants et altérés, de microbes qui trouvent là un terrain favorable et plus particulièrement du fin bacille d'Unna ; altération secondaire dans la nutrition de la peau et dystrophie avec chute plus ou moins précoce et abondante des cheveux.

L'excès de substance grasse reconnaît des causes multiples. Tout d'abord une alimentation trop riche en hydrocarbures ; on peut aussi invoquer la vie oisive, qui a pour corollaire l'insuffisance des combustions ainsi que l'habitude de porter les cheveux courts ; la quantité de sébum normalement destinée à des cheveux longs se trouve surabondante pour les cheveux coupés courts ; la séborrhée est, en effet, moins fréquente chez la femme que chez l'homme.

On a invoqué une autre cause d'alopécie, la compression circulaire exercée chez l'homme par le chapeau et l'anémie locale qui en résulte. Mais l'alopécie devrait être limitée à la zone comprimée.

La thérapeutique doit combattre l'hypersécrétion des